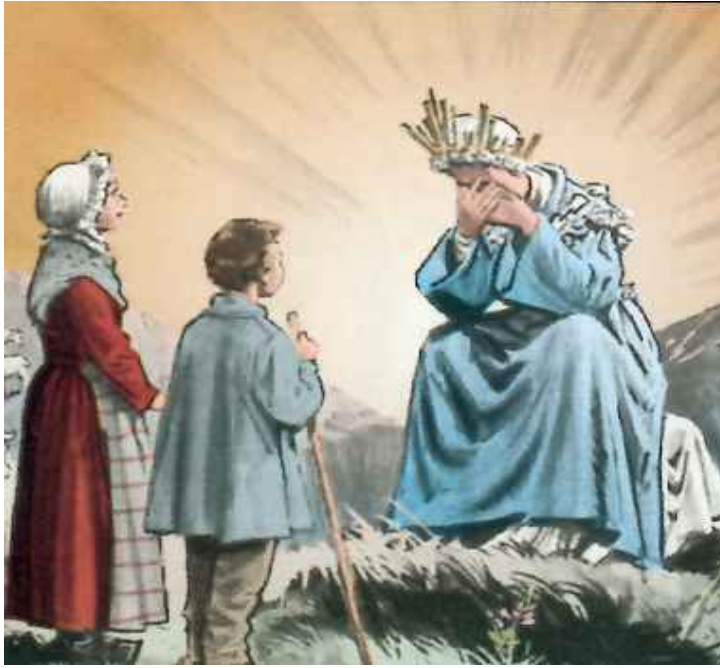


Notre Dame de la Salette.



Le 19 septembre 1846, Mélanie, 14 ans et Maximin, 11 ans, gardent les vaches à 1800m d'altitude dans les alpages de l'Isère. Ils s'occupent en bâtissant un petit oratoire fait de quelques pierres disposées comme une petite chapelle et décoré de fleurs qu'ils appellent un Paradis. Après le repas et la sieste, ils partent regrouper leurs vaches et, là où ils avaient fait leur Paradis, ils voient une grande lumière, "C'est comme si le soleil était tombé là" dit Maximin.

Pas rassurés, les enfants s'approchent de ce "soleil", et Mélanie dit à Maximin : "Garde ton bâton, va ! Moi, je garde le mien et je lui donne un bon coup s'il nous fait quelque chose". Dans la lumière apparaît une femme assise sur une pierre, les coudes sur les genoux, les mains lui couvrant le visage. Elle pleure.

Elle leur dit : "Avancez, mes enfants, n'ayez

point peur. Je suis ici pour vous conter une grande nouvelle."

Se levant elle ressemble à une servante (bonnet, fichu, tablier) qui serait reine. Sa tête porte un diadème de rayons, sa robe est pailletée d'étoiles. Elle cache les mains dans ses manches, serrant contre elle le crucifix vivant qu'elle porte sur la poitrine, suspendue à une chaîne. Elle porte une guirlande de roses à côté d'une chaîne sur ses épaules, mais aussi autour de sa tête et de ses chaussures. Elle pleure abondamment.

Selon Maximin, elle ressemblait "à une pauvre mère que ses fils auraient battue et qui se serait sauvée dans la montagne pour pleurer". Il rajoute : "Elle a pleuré tout le temps qu'elle nous a parlé".

La Vierge Marie explique alors combien elle prie pour nous et combien elle demande à son Fils de ne pas nous abandonner à nos choix désastreux. Elle indique les deux choses qui font tant de peine à son Fils : le travail du dimanche et les jurons grossiers des charretiers. Elle se plaint aussi des gens qui manquent la messe...

Puis Marie leur explique les malheurs qui vont venir, les récoltes mauvaises, la famine. Mais elle précise que s'ils se convertissent, tout cela changera.

Et comme première étape de la conversion, la Sainte Vierge leur demandent :

- Faites-vous bien votre prière, mes enfants?

"Pas guère, Madame" répondent-ils.

- "Ah! mes enfants, il faut bien la faire, soir et matin, ne diriez-vous qu'un Pater et un Ave Maria quand vous ne pourrez pas mieux faire. Et quand vous pourrez mieux faire, dites-en davantage."

Il est saisissant de voir qu'au milieu de tant de malheurs évoqués et de leurs terribles conséquences à venir, Marie prend le temps de demander aux enfants s'ils font leur prière. Nous réalisons ici que toute prière est chère au cœur de Notre Dame, ne serait-ce qu'un *Notre Père* et un *Je vous salue Marie* chaque matin et chaque soir... Voilà un rendez-vous tout simple que le Ciel nous donne, afin que nous soyons une consolation pour la Sainte Vierge !

Il y a de nombreux autres messages que Marie transmet aux enfants à La Salette, mais il est bon de s'arrêter sur cette demande, car la réponse nous est accessible; et en y répondant, nous devenons, bien humblement mais bien réellement, un de ces piliers sur lesquels la chrétienté s'appuie au long des siècles, en vue de bâtir le règne de Dieu.